Musée des Arts et Métiers Le Cnam

60 rue Réaumur 75003 Paris arts-et-metiers.net

Dossier de presse

FIODS:



14.10.25 , 17.05.26

ехро



Pourquoi exposer les flops?

L'étincelle qui a déclenché cette exposition est née d'un paradoxe frappant : la société française valorise l'innovation, tout en entretenant une aversion pour l'échec.

Le MuAM - Musée des Arts et Métiers, n'échappe pas à cette logique : on y découvre des milliers d'inventions mais très peu de mention explicite d'échecs.

Or, l'un ne va pas sans l'autre: près de 90% des inventions échouent, car c'est une étape inhérente au processus d'innovation. Inventer n'est en effet pas un processus abstrait ou discursif, c'est une pratique concrète, expérimentale, jalonnée d'essais et de confrontations au réel. Et dans cette confrontation, les jeux ne sont pas faits d'avance.

Loin d'être stérile, l'échec peut se révéler créatif, transformateur, car il porte en lui, au-delà des failles qui ont fait trébucher, un véritable potentiel d'apprentissages et d'amélioration. Parler de flops quand on évoque l'innovation technique c'est sortir de l'idéologie désormais obsolète du progrès constant.

Innover est une aventure pleine de rebondissements et c'est bien de cette aventure et de l'audace de ceux qui osent s'y risquer dont témoigne l'exposition.



Directrice du MuAM - Musée des Arts et Métiers



Sommaire

)	Presentation de l'exposition	p.4
•	Philippe Starck, parrain de l'exposit <mark>ion</mark>	p.5
)	Parcours de l'exposition	p.6
	Oups! Raté, mode d'emploi Les raisons de la galère Mieux rater pour innover	
)	Outils d'accompagnement à la visite	p.10
)	Dans le parcours permanent	p.11
	Les flops de nos collections Les objets inconfortables de Katerina Kamprani	
)	Autour de l'exposition	p.13
	Visites et activités	
)	Ils ont conçu l'expo	p.14

Présentation de l'exposition

FIODS?!

Du 14 octobre 2025 au 17 mai 2026

D'après Flops ! Quand le design s'emmêle, exposition présentée à la Cité du design, Saint-Étienne, en 2021.

Échec, raté, bide, fail, fiasco, déconfiture... le « flop » a de nombreux synonymes. Tant mieux, car il est si fréquent de rater qu'il faut avoir le choix du vocabulaire pour éviter la répétition.

On estime que neuf inventions sur dix échouent et les raisons de la galère ne sont pas toujours évidentes! Alors, pourquoi une invention ne trouve-t-elle pas son chemin? Quelles formes peut revêtir l'échec? Quelles leçons peut-on en tirer?

En s'appuyant sur plusieurs cas d'école, l'exposition Flops ?! s'intéresse aux causes du ratage, dans différents secteurs techniques (transport, télécommunication, mécanique...) ou parfois un peu moins techniques (jeux et jouets, communication graphique, biais psychologique...). Elle interroge l'ingénieur, le designer, le commercial, le publicitaire mais aussi l'utilisateur pour décortiquer les mécanismes de l'échec et mieux comprendre ce qui a cloché!

Et parce que certains flops se révèlent finalement des tops, l'exposition explore des trajectoires de réussite inattendues: celle d'une bonne idée qui était trop en avance sur son temps, d'une technologie encore immature, ou d'un objet qui a vu son usage détourné...

Bref, loin de se moquer des échecs, *Flops ?!* en propose une lecture bienveillante et met en lumière la nécessité d'oser et de rater, pour enfin innover.

Le parcours de visite, qui se développe en quatre volets, réunit des objets du Museum of Failure, une sélection de pièces issues des collections du MuAM, des objets introuvables imaginés par le peintre et pataphysicien Jacques Carelman, dont certains ont été réalisés en 3D, ainsi que plusieurs autres prêts.

Le parcours permanent se met, lui aussi, à l'heure du flop : on y trouve un espace dédié à la présentation de *The Uncomfortable*, une série d'objets inconfortables de l'artiste contemporaine Katerina Kamprani, dont le travail interroge avec humour le design industriel.

Un parcours dédié aux enfants permet également de (re)découvrir, à travers le prisme de l'échec, des objets du musée qui incarnent des jalons marquants de l'histoire de l'innovation.





« Nos échecs d'aujourd'hui sont les succès de demain. »

Je suis honoré d'être parrain de l'exposition Flops ?! car j'ai une passion immense – héritée de mon père, inventeur et ingénieur aéronautique – pour les sciences et l'ingénierie. D'ailleurs, depuis toujours, ma vision est que la création, quelle que soit la forme qu'elle prenne, rende la vie meilleure au plus grand nombre, à mon espèce animale, à ma communauté, à ma famille.

Je suis un rêveur, un inventeur, un ingénieur ; je tente sans cesse de repousser les limites de la créativité afin d'explorer de nouvelles solutions, de nouvelles technologies, de nouveaux matériaux. Cependant parfois – voire souvent lorsque l'on est comme moi diagnostiqué neurodivergent – l'idée devance les moyens techniques. Nos projets naissent avant leur temps, avant d'être réalisables, matérialisables. Mais là réside une de nos forces : l'essentiel n'est pas la réussite immédiate, c'est le magma, le feu créateur, cette intuition visionnaire qui nourrit notre évolution et définit notre humanité. Nos « échecs » d'aujourd'hui sont les succès de demain. Ils tracent la voie vers l'innovation.

Philippe Starck

L'expo en bref



Sujet

Approfondir les raisons qui peuvent conduire à un échec dans le processus de conception et d'innovation technologique, mais aussi les conditions de la réussite.

> Partis pris

Un ton drôle mais précis, des objets et des exemples marquants, une scénographie affirmée et des manipulations pour permettre aux visiteurs, une compréhension plus intuitive et active des sujets abordés.

Public

Adulte, familial et scolaire

7 ans

> Le parcours de l'exposition

Partie 1 Oups!

Dangereux, trop cher, mal fichu, recalé, faux pas, mauvaise pub, trop tôt... bienvenue dans l'entrepôt des flops!

Dans cette première partie, l'exposition dresse, à travers sept thématiques, un panorama d'objets et de projets ratés qui illustrent la capacité à manquer la mise en œuvre des inventions, la commercialisation d'objets ou la réussite de projets.

Dangereux, comme son nom l'indique, explore la palette du danger. Ainsi, Snacktime Kid, une poupée qui mange des frites en plastique mais aussi les doigts et les cheveux des enfants, l'immeuble Talkie-walkie qui se transforme en véritable four solaire ou encore la poudre de beauté (fatale!) Tho-radia au... radium.

Trop cher montre l'inadéquation entre le prix de vente et les qualités ou service rendus : la montre Apple Watch Edition qui se voulait objet de luxe mais qui devient obsolète quand elle n'est plus mise à jour, les lunettes de soleil avec lecteur MP3 intégré Oakley Thump ou la télévision portable Sony Watchman Voyager, qui sont des objets certes high tech mais très chers ou trop gadgets.

Mal fichu s'intéresse aux nombreux défauts de conception comme le Vasa qui fait naufrage, à peine sorti de cale, à cause de l'ajout d'un troisième pont, le vélo Itera bike qui, parce qu'il est en plastique, se plie... la fusée Ariane 5 détruite lors de son vol inaugural car l'un de ses logiciels n'était pas adapté à sa puissance, ou encore le jeu de société Trump, trop compliqué et ennuyeux!

Recalé illustre la guerre des formats qui accompagne souvent l'émergence d'une nouvelle technologie. Parmi celle-ci : le vidéodisque Laser-Vision, bien qu'offrant la meilleure qualité de son et d'image, n'a pas pu concurrencer les cassettes vidéo, car il ne pouvait pas enregistrer. JVC, de son côté, fait la différence en vendant sa licence à ceux qui veulent fabriquer des appareils VHS et l'emporte ainsi sur Sony, Philips, Grundig qui veulent, eux, rester propriétaires de leurs formats (Betamax, VCR et V2000).

Faux pas traite d'objets dont la conception relève au mieux des maladresses et au pire d'intentions malhonnêtes. La plupart ont connu une existence brève, rapidement stoppée par l'avis du public, à l'image du T-shirt shérif, au motif rappelant les tenues des camps de concentration ou celle du Bic for her, stylo « pour femme » qui a suscité de nombreux commentaires souvent très drôles sur les réseaux sociaux.

Mauvaise pub s'intéresse aux échecs dus à une mauvaise communication. C'est, par exemple, le cas de la campagne publicitaire du lancement de la Renault 14 surnommée « la poire » qui est aujourd'hui étudiée en première année d'école de commerce : en effet, on ne vend pas une voiture en associant les acheteurs à des bonnes poires!

Trop tôt réunit des objets précurseurs et témoigne d'un risque inhérent au processus d'innovation. Ainsi la Pascaline, prouesse intellectuelle, mais objet peu fonctionnel, est restée un succès de curiosité. Ou encore le synthétiseur TB-303 de Roland, lancé en 1982, qui imite la guitare basse mais dont le son, trop acide, déplait aux guitaristes et se vend mal.

© Snoopp



Partie 2 Raté, mode d'emploi

> Cette partie est consacrée à Jacques Carelman, peintre, dessinateur, sculpteur, poète et... inventeur d'objets absurdes. En hommage au catalogue Manufrance, il imagine une série d'objets aussi ingénieux qu'inutiles, réunis dans son célèbre Catalogue des objets introuvables. Enclume de voyage, fer à repasser à roulettes, table de ping-pong incurvé, parasol transparent ou encore hache à deux manches... Carelman se plait à ignorer l'ergonomie et à détourner la technologie, les arguments publicitaires et les codes de la société de consommation. Par l'absurde, cette parenthèse invite les visiteurs à penser les fondamentaux d'un design réussi et offre une porte d'entrée originale pour s'interroger sur ce qui fait un objet : à quoi sert-il, comment l'utilise-t-on, pour qui est-il conçu, est-il bien adapté à son usage?

Table de ping-pong « tous azimuts »

Imaginez les rebonds de votre balle sur une table de ping-pong à la surface ondulée!

© 2019 Cité des sciences et de l'industrie



Tandem convergent

« modèle pour fiancés »

Difficile d'avancer quand un autre cycliste roule en sens inverse... sur le même vélo!

© agreestudio - Philippe Pécher



Partie 3 Les raisons de la galère

Dans cette partie, on analyse de manière assez précise certains échecs en identifiant les grandes difficultés qui jalonnent le parcours d'une invention. Dans un bureau d'études mis en scène, on se penche par exemple sur le projet Aramis, qui illustre la complexité des grands projets: difficultés à concevoir,

à coordonner différents partenaires ou encore à identifier recherche fondamentale et développement industriel.

D'autres cas d'écoles montrent ce qui peut finir par provoquer l'effondrement de toute une structure!



© Musée des Arts et Métiers-Cnam / photo Jean-Baptiste Taisne

Moteur rotatif Wankel

MuAM - Musée des Arts et Métiers

Breveté par Felix Wankel en 1929, le moteur à piston rotatif a tout pour plaire aux constructeurs automobiles: moins cher, avec moins de pièces et plus compact, il est lancé avec la voiture GS Birotor de Citroën en 1973. Mais, à peine deux ans plus tard, la marque réalise que le service après-vente lui coûte trop cher. En effet, la consommation d'essence est beaucoup trop élevée, les pièces s'usent très vite, et le moteur tombe trop souvent en panne. Beaucoup de défauts, sans compter la consommation d'essence beaucoup trop élevée.

Clavier Marsan - Arthur Dauzat

Comme d'autres avant lui, l'inventeur
Claude Marsan, insatisfait de l'ergonomie
du clavier AZERTY, cherche une meilleure
disposition. Pour une journée de travail de
100 000 frappes, les doigts parcourent
1,4 km pour le clavier Marsan contre
3,5 km sur un clavier classique. Il a tout
ce qu'il faut pour être un top, non?
Malheureusement, ce clavier, trop
différent de celui que tout le monde
maîtrise déjà, ne connait pas le succès
espéré. C'est bien la force de l'habitude qui
pousse le clavier Marsan aux oubliettes!



© Musée des Arts et Métiers-Cnam / photo Franck Botté > Pour clore le parcours, place aux tops! On dit souvent qu'une innovation, c'est une invention qui a trouvé son marché. Mais ce n'est pas qu'une question de chance ou de hasard. Alors, quelles sont les conditions de la réussite?

Si certaines sont faciles à identifier, d'autres sont plus diffuses. Pour en saisir les ressorts, on passe à la loupe les paramètres qui font d'une invention une innovation et on reconsidère les flops à la lumière de leurs héritages historiques, économiques, sociaux ou culturels.

Certains objets tombés dans l'oubli s'avèrent simplement être en avance sur leur temps et apparaissent, avec du recul, comme de véritables précurseurs d'innovations majeures. C'est le cas de l'aspirateur manuel Birum: il est peu pratique mais il prouve qu'aspirer la poussière au lieu de la balayer est une bonne solution. C'est seulement à l'arrivée de la motorisation électrique que les aspirateurs rencontreront le succès.

Il faut aussi du temps pour consolider une innovation: le temps pour une idée de devenir faisable (techniquement), commercialisable mais surtout désirable (pour que les usagers s'en emparent). On dit d'ailleurs que n'importe quelle

prochaines années existe déjà depuis 20 ans. Les nouvelles techniques doivent aussi leur essor à la recherche scientifique. De la fin des années 1960 au début des années 1990, le développement des réseaux de télécommunication a permis leur démocratisation auprès du grand public.

Afin d'illustrer le changement de contexte, le parcours évoque enfin, l'histoire de la voiture électrique et montre que celle-ci de ne date pas d'hier. La prise de conscience du dérèglement climatique a conduit progressivement entre 2000 et 2020 au renoncement à la motorisation thermique et la voiture électrique est alors vue comme une alternative.

De nombreux flops sont ainsi devenus des tops. L'exposition se conclut sur une question à destination du public : êtes-vous prêts à adopter ces nouveautés ?

Visiophone Alcatel 2838

MuAM - Musée des Arts et Métiers

La visiophonie, déjà rêvée dans la seconde moitié du XIX^e siècle, connait ses premiers essais dès 1927, mais ce n'est qu'en 2006 qu'elle devient courante avant d'être banalisée par une pandémie. Afin de démocratiser cette technique, la société Alcatel lance son visiophone en 1995. Celui-ci est intégré dans une gamme de produits téléphoniques afin d'en assurer la promotion. Vendu 20 000 francs à l'époque (3 000 €), il reste cependant trop coûteux pour les particuliers. Ce visiophone demeure ainsi un jalon dans l'histoire d'une technique qui aura mis près d'un

siècle à se populariser.

© Musée des Arts et Métiers-Cnam / photo Pierre Ballif



En 1899, la *Jamais Contente*, voiture électrique, devient le premier véhicule à dépasser les 100 km/h. Elle est équipée de deux moteurs alimentés par des batteries plomb-acide. Son autonomie est cependant trop faible. La voiture électrique, vite éclipsée par le moteur à essence, connait un retour durable à partir des années 1990, dans un contexte marqué par de nouveaux enjeux environnementaux.



Outils d'accompagnement à la visite

Dispositifs interactifs

L'exposition est ponctuée de plusieurs dispositifs numériques et participatifs pour permettre aux visiteurs de s'emparer de la question du flop et l'approfondir, de façon ludique. Zoom sur 3 dispositifs phares :

Serrure à délateur

La serrure à délateur est un astucieux piège à cambrioleur, mais bien trop dangereux : l'objet emprisonnait le poignet de ceux qui essayaient de l'ouvrir avec la mauvaise clé. Pour en comprendre tous les rouages, la serrure a été modélisée en 3D : on peut ainsi en examiner toutes les pièces, les tourner et les retourner et même la tester avec une mauvaise clé... sans risquer d'y laisser une main!

L'atelier des inventions absurdes

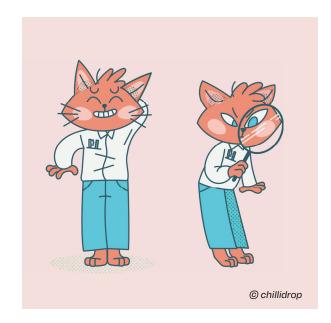
Dans la deuxième partie de l'exposition, les visiteurs sont invités à imaginer des objets intentionnellement farfelus, à la manière de Jacques Carelman. En combinant volontairement des fonctions incompatibles, chacun crée son propre flop. Sur le mur, l'objet apparait, jusqu'au prochain visiteur curieux d'essayer!

Demain dans votre assiette

Dans la peau d'un chef de produit, les visiteurs relèvent le défi de vendre des aliments insolites : des larves juteuses, de la viande synthétique, des algues... autant de produits qui semblent difficiles à promouvoir auprès de la clientèle française. Les visiteurs sont alors confrontés à leurs propres biais cognitifs, une manière ludique de découvrir les obstacles du marketing.

Livret jeux

> Un livret est proposé aux enfants de 7 à 10 ans pour découvrir l'exposition tout en s'amusant. À travers des minijeux, ils explorent les objets ratés les plus emblématiques de Flops ?! et découvrent le monde de l'innovation comme un vaste terrain de jeu où l'on apprend d'abord à échouer... pour mieux réussir ensuite!



Dans le parcours permanent

Les flops de nos collections

> Dans l'exposition permanente du musée, certains objets résonnent avec Flops ?! et forment un parcours parallèle, adapté aux enfants à partir de 7 ans. La Pascaline, l'horloge décimale, le Bi-Bop, le métier à tisser de Vaucanson ou encore le four solaire... si ces inventions se sont révélées être des échecs, elles n'en demeurent pas moins des jalons essentiels de l'innovation technique, et nous offrent de précieuses clés pour comprendre ses processus. Ainsi, 14 objets des collections permanentes sont revus à la lumière de leur propre échec et signalés par des cartels « Flops ?! » qui racontent ces parcours techniques parfois contrariés. L'occasion de (re)découvrir en famille les collections du MuAM.



À la fois performant et innovant, il a suscité l'opposition des ouvriers qu'il menaçait de remplacer.



© Musée des Arts et Métiers-Cnam / photo Franck Botté



© Musée des Arts et Métiers-Cnam / photo Michèle Favareille

Hélica

Seule voiture à traction aérienne à avoir vraiment fonctionné. Cette prouesse reste sans succès car son inventeur n'arrive pas à honorer ses commandes, faute de moyens financiers. À cela s'ajoutent plusieurs limites : pas de marche arrière, un bruit assourdissant et surtout, un danger évident pour les piétons!

Four solaire

Inventé par Augustin Mouchot et Abel Pifre pour pallier la pénurie de charbon, mais abandonné par le gouvernement français qui estimait que l'énergie solaire ne serait pas rentable.



© Musée des Arts et Métiers-Cnam / photo Franck Botté

) L'Astrarium

Prouesse du XIVe siècle mais basée sur un système où la Terre est au centre de l'univers. Cette horloge permet de mettre la technique en perspective de l'évolution de la connaissance scientifique.



@ Musée des Arts et Métiers-Cnam / photo Franck Botté

Dans le parcours permanent

Les objets inconfortables de Katerina Kamprani

> Katerina Kamprani est une designeuse grecque, créatrice de *The Uncomfortable*, une collection d'objets du quotidien volontairement repensés pour être... impratiques!

L'artiste choisit des objets, dont elle analyse les modes d'utilisation, avant de les saboter intentionnellement pour faire froncer les sourcils ou sourire. Couteau d'un centimètre d'épaisseur ou arrosoir pour arroser l'arroseur, ses objets ne sont jamais impossibles à utiliser, mais ils ne sont franchement pas pratiques...
À travers ce travail, l'artiste cherche à bousculer les idées reçues sur la fonctionnalité et l'usage des objets familiers, et à inviter chacune et chacun à repenser sa relation avec le monde qui l'entoure.







Autour de l'exposition

Visites et activités

Week end Flops ?!

Samedi 17 et dimanche 18 janvier 2026 10h à 18h

Tout public

Le temps d'un week-end, le musée fait de l'échec son terrain de jeu favori. « Ateliers barrés », défilé des ratés, performances décalées, expérience de réalité augmentée en collaboration avec le Cnam-Enjmin et GOBELINS Paris, et autres surprises foisonnent pour célébrer en grande pompe l'art du raté!

Visite guidée de l'exposition

Tous les samedis et dimanches et tous les jours pendant les vacances scolaires de la zone C 11h (45 min)

Pendant toute la durée de l'exposition

Les plus beaux ratés ont enfin leur heure de gloire! Pendant 45 minutes, les médiateurs passent au crible les bides mémorables de *Flops*?!: fléchettes de jardin tueuses, naufrage du Vasa, enclume de voyage ou ketchup vert vous racontent à leur manière les conditions de l'innovation. Pourquoi ça n'a pas marché?

Trop tôt? Mal fichu? Une visite guidée aussi décalée qu'éclairante, pour s'étonner, sourire et relativiser l'échec.

Visite théâtralisée |

Oups! La visite des flops célèbres

 Tous les mercredis des vacances scolaires de la zone C (sauf Noël)
 15h et 16h (45 min)

À partir de 4 ans, en famille

Silence en salle: les plus grands flops de l'histoire montent sur scène! Dans notre visite théâtralisée l'échec joue la vedette. Au casting: Edison, Vaucanson ou Ader racontent, avec humour, comment ils se sont magistralement plantés... avant de changer le monde. Un regard drôle et décalé pour comprendre l'envers du décor de l'innovation et (re)découvrir nos collections.

Conte | Lucie et Lucien à la recherche du loupé!

 Dates à retrouver sur arts-et-métiers.net
 10h30 (1h)

4-6 ans en famille

Tous les inventeurs ont échoué avant de réussir leurs grandes inventions. Lucie et Lucien racontent leurs parcours, leurs essais infructueux et expliquent pourquoi rater est un excellent moyen d'accomplir de grandes choses!

Atelier | Graine

d'inventeur

 Tous les samedis après-midi et pendant les vacances scolaires de la zone C 14h30 (1h30)

Pendant toute la durée de l'exposition 7-12 ans en famille

Existe-t-il un mode d'emploi pour inventer la machine parfaite du premier coup ? Tout inventeur en rêve! Mais innover, c'est oser, accepter l'échec, se remettre en question... et recommencer. À partir des flops et inventions surprenantes de Jacques Carelman, les visiteurs conçoivent leur propre objet farfelu!

Les fabricateurs |

Inventez votre objet!

Du mardi 30 décembre 2025 au vendredi 2 janvier 2026 14h à 17h

À partir de 7 ans

Objets saugrenus, inventions délirantes ou idées un peu folles... Les visiteurs deviennent les inventeurs de demain. En écho à *Flops ?!*, petits et grands sont invités à libérer leur imagination pour concevoir ensemble un musée aussi unique qu'inattendu!

Ils ont conçu l'exposition

Chefs de projet de l'exposition

Marjolaine Schuch Jean-Baptiste Taisne

Membres du conseil scientifique

- Florence Charue-Duboc, directrice de recherche,
 CNRS et professeure de management de l'innovation technologique, École polytechnique
- Gilles Garel, professeur titulaire de la chaire de gestion de l'innovation, Cnam
- Yo Kaminagai, ancien délégué à la conception et directeur du Design du département Maîtrise d'ouvrage des projets, RATP
- Pierre-Éric Mounier-Kuhn, historien, chercheur, CNRS
- Frédérique Pain, directrice, ENSCI les Ateliers
- Camille Paloque-Bergès, ingénieure de recherche, laboratoire HT2S, Cnam
- Sylvie Sauvignet, responsable de l'accueil du public et de la médiation, Cité du Design - Saint-Étienne

Flops ?! est dédiée à la mémoire de Nicolas Nova (1977-2024), sociologue et anthropologue dont les thèses ont fondé le propos de l'exposition.

Prêteurs

37 degrés
Archives de Paris La Défense
Archives Orange
Archives RATP
Armohistel
Arthur Dauzat
Collection du Patrimoine historique Michelin
Ecodomeo
Helite

INRIA

Jérémie Garry

Katerina Kamprani

LIRA

La Vie de l'Auto

Musée Curie

Musée de la Préfecture de Police

Museum of Failure

Philippe Portheault

RATP

Verkor

En partenariat avec





Le Parisien



•numerama







JUNKOR

Avec la participation de

Philippe Starck, parrain de l'exposition

Fonds Afnor pour la Normalisation

Maîtrise d'œuvre

Snoopp, Abraxas Concepts, Benjamin Gibeaux, Solans Carbone, Tristan Maillet

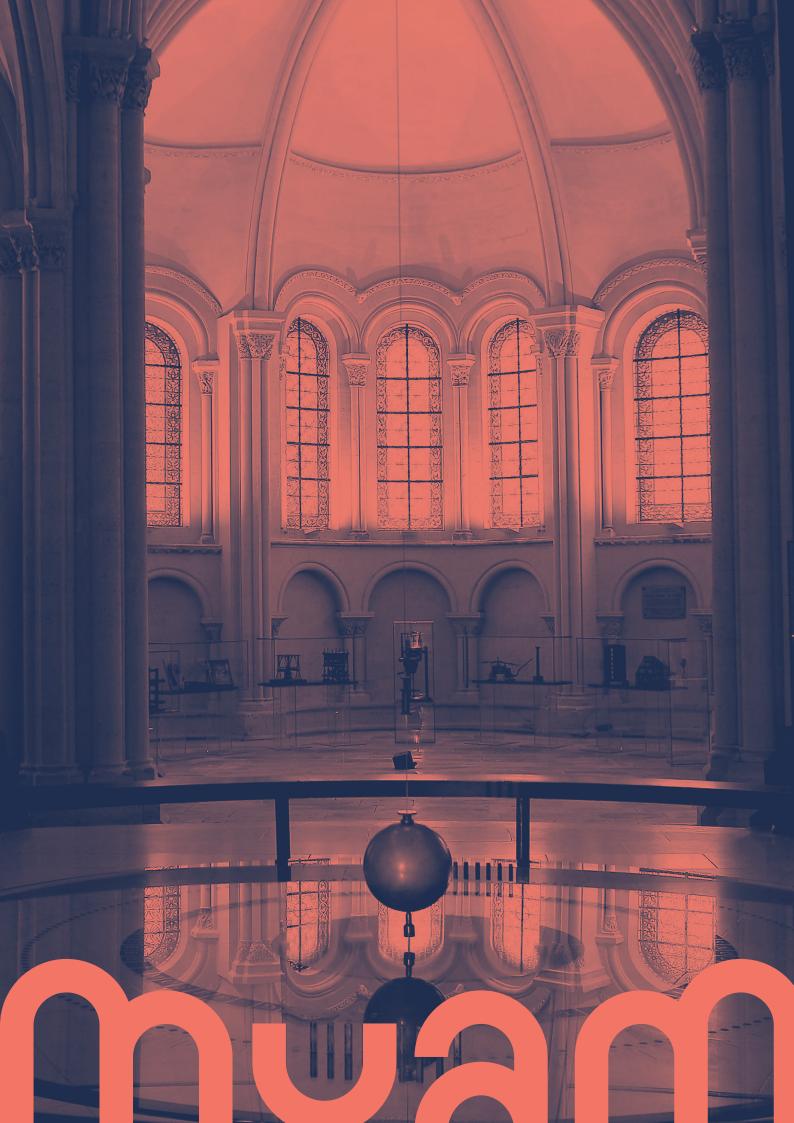
D'après l'exposition conçue par



Soutenu par

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE
Libration
Librat





Le MuaM - Musée des Arts et Métiers est l'un des plus anciens musées techniques et industriels au monde; son histoire est intimement liée à celle du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), dont il est l'une des composantes. Il conserve une exceptionnelle collection de quelques 80 000 objets et expose près de 2 500 pièces, reflétant les facettes les plus variées de l'histoire des sciences et des techniques.

Fondé en 1794 par l'abbé Grégoire, le Cnam, lieu de rencontre entre les mondes académique et professionnel, est un grand établissement d'enseignement supérieur et de recherche.

MuAM - Musée des Arts et Métiers 60 rue Réaumur, Paris 3e

Tél.: 01 53 01 82 63

Métro: Arts et Métiers, Réaumur-Sébastopol

Bus: 20, 38, 39

HORAIRES

Du mardi au dimanche de 10h à 18h, nocturne le vendredi jusqu'à 21h Fermé le lundi, le 25 décembre, le 1er janvier et le 1er mai

TARIFS

Billet unique

(exposition temporaire et parcours permanent)

Plein tarif: 12 € Tarif réduit : 9 €

Gratuité sous conditions (moins de 26 ans,

demandeurs d'emploi...) Gratuité pour tous :

les 1^{ers} dimanches du mois et les vendredis de 18h à 21h









